



Moulinet



Labarum 2019

Version électronique

*Cahier de la Maintenance
des Confréries de Pénitents*

AIGUES-MORTES



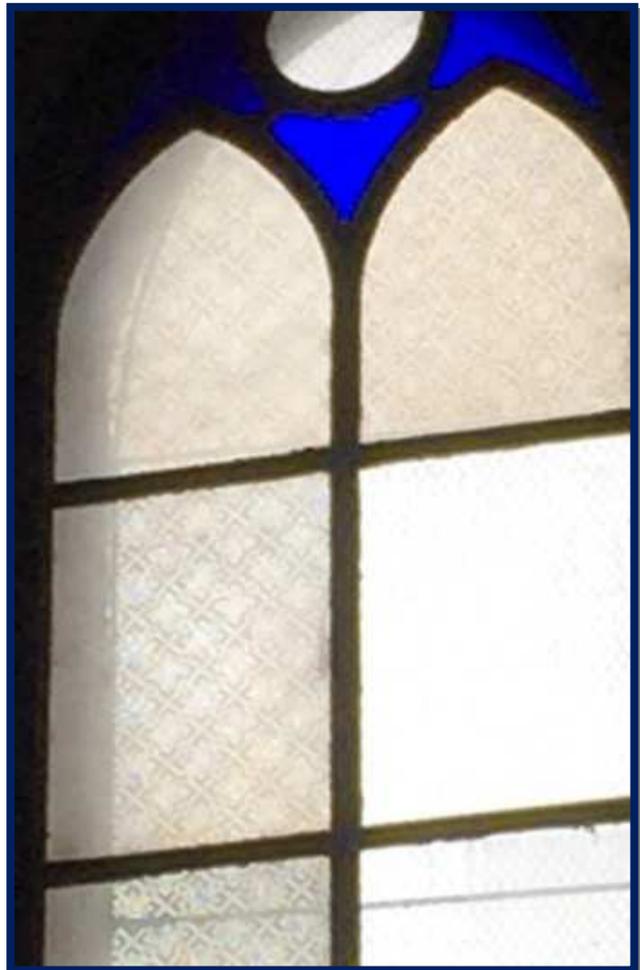
CONFRERIE DES PENITENTS BLANCS D'AIGUES-MORTES

Les quatre vitraux de la chapelle des Pénitents Blancs qui donnent tous sur la rue latérale Louis Blanc, éclairaient d'une lumière naturelle la nef de notre chapelle et sa tribune. Leur ancienneté et leur mauvais état nous ont amené à chercher une solution visant d'abord à résoudre les problèmes d'étanchéité de l'ensemble et ensuite à améliorer la qualité de la lumière du jour contrainte de passer à travers des carreaux de verre disparates et en mauvais états.

Nous avons été frappés, il y a quelques années par la qualité des vitraux nouvellement posés à la chapelle des Pénitents Bleus de Montpellier avec le concours de la Principauté de Monaco et qui nous avaient été commentés par Monsieur le Consul de Monaco en résidence à Montpellier, lequel nous invitait à prendre contact avec leur créateur le Maître-verrier Julien Bulard, au demeurant Gardois.

C'est ainsi que, progressivement l'idée prit forme au sein de notre Conseil d'imaginer notre chapelle glorifiée enfin par de vrais vitraux.

L'objectif premier fut de remplacer et d'harmoniser les carreaux de verre disparates qui avaient été changés au fil des temps, mélange de verres blancs et de verres gravés de motifs géométriques maintenus par des croisées en bois formant un double parement par vitrail.

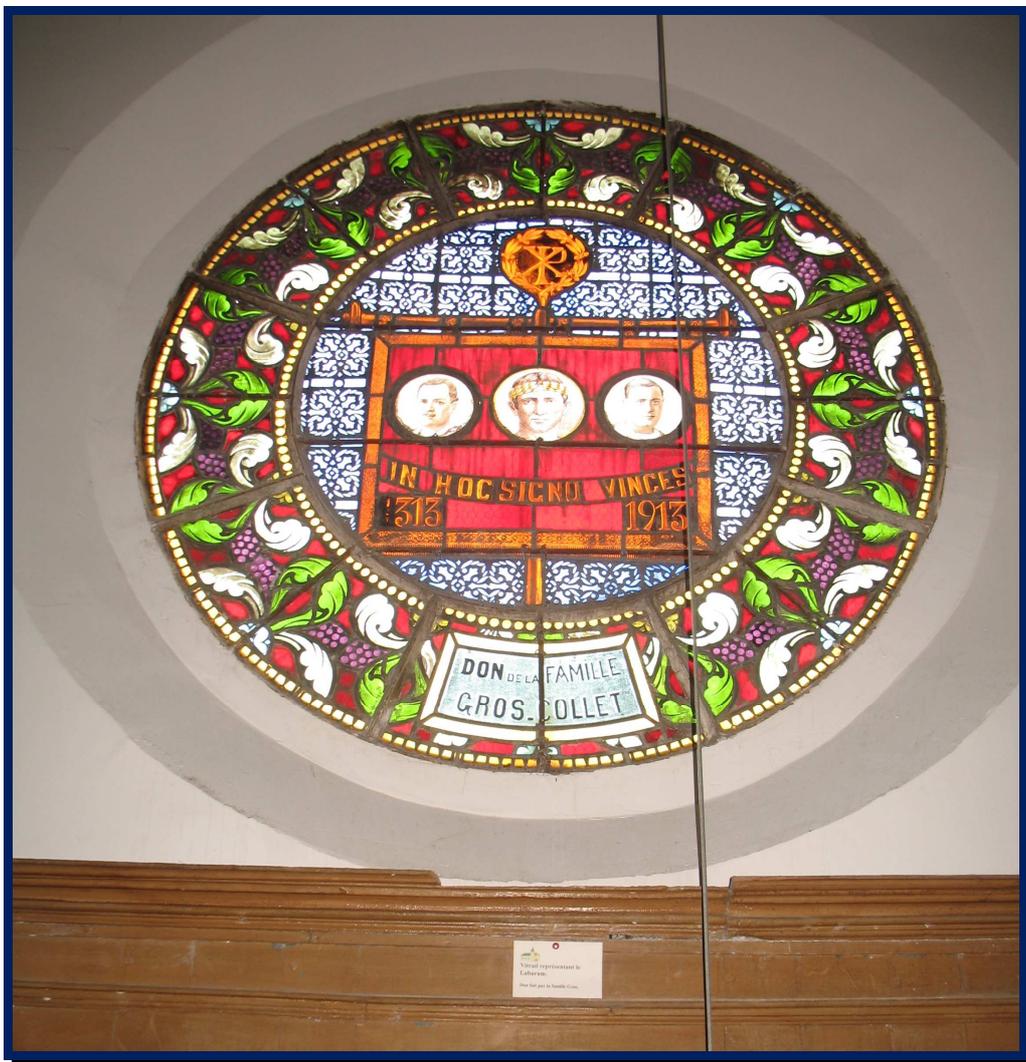


(Vitrail d'origine)

Une entreprise spécialisée nous avait proposé l'utilisation de verres feuilletés recouverts d'un film teinté avec motifs dépolis et de fixer par l'extérieur de nouveaux châssis sur les anciens après avoir remis ces derniers en état.

Finalement, c'est le Maître Verrier BULARD VITRAUX de St Alexandre (près de Pont-St-Esprit (30)) qui nous a proposé une autre approche :

S'inspirant de l'oculus qui surplombe notre tribune, représentant en son centre le Labarum entouré d'un motif de verdure, Julien BULARD nous a proposé de créer – et non plus de restaurer – un ensemble de vitraux reproduisant en leur bordure le motif en question ce qui assurerait ainsi une harmonie parfaite avec l'oculus. En conséquence de quoi, après avoir relevé une partie de la frise de l'oculus et fait une maquette à l'échelle 1, nous nous sommes déplacés jusqu'à son atelier où nous avons découvert la maquette simplifiée mais dont le rendu nous convainquait déjà de la justesse de vue de l'artiste.



(Oculus en tribune)

Il s'est donc agit de réserver le plus grand espace à des parties losangées laissant passer la lumière naturelle et décorées d'une frise périphérique reproduisant les motifs de l'oculus datant de 1913, soit quatre feuilles d'acanthé vertes et blanches, d'une demi fleur bleu clair, de deux grappes de raisin, le tout sur fond rouge encadré par deux filets perlés jaunes qui rehaussent l'ensemble.



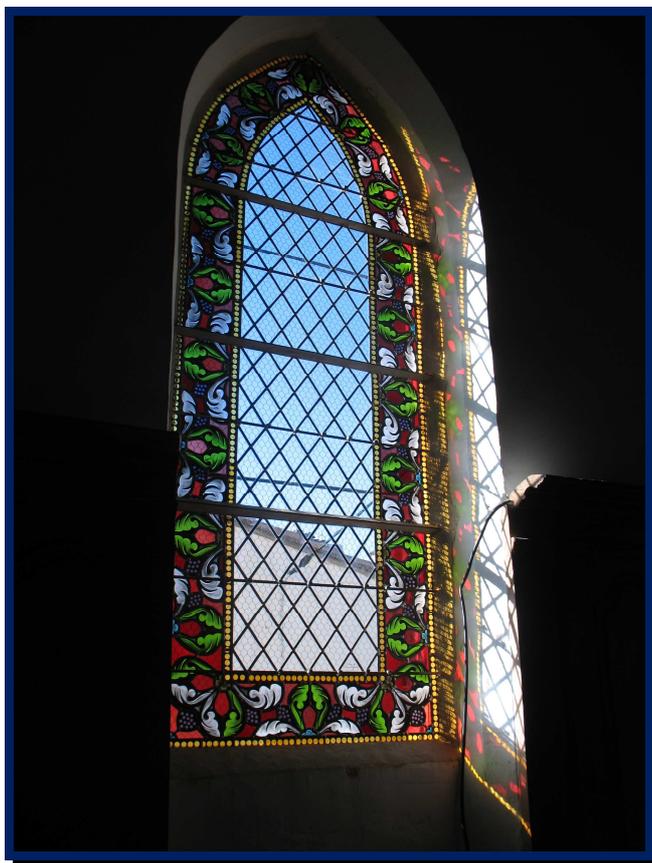
(Maquette à l'atelier Bulard – tiers inférieur)



(Partie supérieure finie, avant pause)

Le verre a été soufflé à la verrerie de St Just – St Rambert (Loire) qui est une filiale de St Gobain. Par verre soufflé il faut entendre une masse de verre en fusion dans laquelle le verrier souffle à l'aide d'une longue canule pour obtenir une sorte de bouteille qui s'allonge par son propre poids et qui, sectionnée à ses deux bouts est ouverte longitudinalement avec un diamant pour être aplatie ensuite et devenir une plaque de verre.

Cuit à 640 degrés, les éléments du vitrail sont serties au plomb, soudés à l'étain et mastiqués aux deux faces.



(Nouveau vitrail en tribune)

Ce projet a été validé par notre architecte, le cabinet GROS et SOUYRI du Grau-du-Roi (l'architecte Jérôme Gros étant lui-même pénitent Blanc en notre chapelle).

Fin mars 2018 les vitraux ont été inaugurés lors d'une messe célébrée par notre aumônier, le Père Alexis, curé de la paroisse, en présence du Conseiller Municipal en charge de la Culture, représentant le Maire d'Aigues-Mortes, de Monsieur le Consul de Monaco qui recevait nos sincères remerciements pour ses conseils éclairés et le Maître-verrier Julien Bulard pour sa créativité et la maîtrise de son art.

Ainsi allons-nous pas à pas, avec une volonté farouche, vers la sauvegarde et l'embellissement de notre patrimoine en mémoire de nos anciens qui ont construit la chapelle au XVIIème siècle et par respect pour nos générations et les générations futures.

Aigues-Mortes, octobre 2018
Frè Bernard GROS,
Secrétaire de la Confrérie des Pénitents
Blancs d'Aigues-Mortes



Béatification de l'abbé Jean-Baptiste Fouque (1851-1926) Marseille, ND de la Major, 30 septembre 2018

Sa vie et ses œuvres :

Jean-Baptiste Fouque naquit le 12 septembre 1851 à Marseille d'un père portefaix du port et d'une mère Adèle Rémuzat, qui lui transmet une énergie rare. Une profonde foi catholique et une générosité envers les pauvres unissaient les deux parents. Des six enfants, seulement trois survécurent : Jean-Baptiste, l'aîné, et son frère Joseph, devenus tous les deux prêtres à Marseille, et leur sœur Joséphine, qui s'occupait tour à tour de leur intérieur et faisait



*La Cathédrale de la Major ornée du portrait
de l'Abbé FOUQUE*

le catéchisme. Comme enfant de chœur, écolier, puis séminariste, le futur bienheureux côtoyait de saints prêtres, comme le Père Timon-David, grand éducateur de la jeunesse ouvrière marseillaise. Jean-Baptiste s'estimait pauvre et vécut toute sa vie en pauvre.

Ordonné à 25 ans, le jeune prêtre vivait l'union à Dieu, en qui il avait une confiance sans limites, et il cherchait le soulagement et le salut éternel de tous, et spécialement celui des jeunes, des pauvres et des plus fragiles. Vicaire à la paroisse marseillaise Ste Marguerite, puis à Auriol dans les environs, puis de retour dans sa ville natale à la cathédrale de la Major, l'abbé Fouque fut nommé en 1888 dans la paroisse de la Ste Trinité, où se côtoyaient bourgeois, ouvriers, servantes et marins. Il y servit pendant l'essor économique de Marseille, dont il voyait les dangers, comme vicaire jusqu'à sa mort le 5 décembre 1926. Sa vie de prière et ses œuvres sociales prenaient tout son temps, de sorte qu'il resta simple vicaire durant 50 ans. Grande figure du catholicisme social, il s'occupait des catégories les plus fragilisées de la deuxième ville française en pleine sécularisation. Par son action et son apostolat auprès des jeunes, l'abbé Fouque rappelle saint Jean Bosco, l'ami des enfants pauvres. L'église de la Ste Trinité, rue de la Palud, avec de nombreuses statues

des saints les plus populaires et riche en confessionnaux, assiégés à l'époque, fait penser à celle du curé d'Ars. L'abbé Fouque passait aussi plusieurs heures par jour en prière et au confessionnal et basait son apostolat sur les deux piliers où se communique le mieux l'amour de Dieu pour chaque homme, à savoir la sainte Messe et la confession. « Le Père des pauvres » a suscité des centaines de vocations religieuses et sacerdotales et sanctifié ses ouailles en vivant

et en conseillant l'oraison quotidienne, la confession hebdomadaire et la communion fréquente. Il combattait la misère matérielle et morale et le déracinement des populations ouvrières de l'ère industrielle par un apostolat fervent et la fondation de nombreuses œuvres caritatives, malgré une ambiance républicaine, anticléricale et hostile, voire violente. Comme Don Bosco (1815-1888), il consacra une grande énergie à la formation professionnelle de ses protégés. Sans négliger les métiers de l'artisanat, du commerce et de l'industrie, il préférait le travail d'agriculture et de jardinage, plus ré-équilibrants et paisibles. Ses maisons possédaient des potagers et vergers où les enfants pouvaient se dépenser et apprendre au contact de la nature.

Ce Bon Pasteur n'avait pas un sou, mais était toujours aidé par la divine Providence et



***Les Pénitents de Carpentras à la béatification
le 30 septembre 2018***

la Maison d'Accueil de la Ste Famille pour les jeunes filles seules (1888) ; le Berceau de l'Enfance délaissée pour garçons sans famille(1892) ; la Protection de la Jeune Fille (1901) ; la Maison d'Accueil pour Domestiques et Employées isolées (1903) ; le Cours St. Thomas d'Aquin pour la scolarisation des enfants pauvres(1903) ; la Maison de retraite du Prado (1905), transférée en 1945 à la Maison de Montval au Cabot ; l'œuvre de Réhabilitation de l'Enfance coupable de St Tronc (1913) (réinsertion de jeunes délinquants) et l'Hôpital catholique St Joseph de 300 lits (1919 et 1921) . Aux portes d'Avignon, il ouvrit en 1921 à

rencontra au bon moment des catholiques aisés et généreux pour acheter des bâtiments et fournir matériel et nourriture pour des milliers de pauvres. Il multipliait les prières, les pénitences, l'adoration du Très Saint Sacrement, dormait peu et travaillait jusqu'à l'épuisement. Devant les obstacles, les oppositions et les contrariétés, qui ne manquèrent pas, il disait : « *Quoi qu'il puisse t'arriver, ne te décourage jamais ! – Les difficultés ne doivent pas nous abattre, mais être abattues.* »

Le jour où en 1891, une mère abandonna son garçon de 7 ans au presbytère de la Palud, l'abbé dit : « *Je le prends et je commence [une œuvre] !* » Quand l'abbé rencontrait la misère humaine, il apportait les secours matériels et spirituels en créant une œuvre pour les prendre en charge en faisant appel à des laïcs compétents et à des congrégations de religieuses (les Filles de la Charité de St Vincent de Paul et les Dominicaines de la Présentation de Tours) pour donner une maman à tous ces jeunes en difficulté. Ce n'est que pour le culte et pour encadrer de jeunes délinquants qu'il fit venir des religieux.

Les œuvres de cet apôtre de la charité sont nombreuses et continuent à fonctionner. Citons les plus importantes :

Montfavet le Château St-Ange pour l'Enfance et l'Adolescence déficientes, particulièrement délaissées à son époque.

Dieu permit à ce « téméraire de la charité » de réaliser sa devise : « *Tout est possible à celui qui a la Foi!* » Ce modèle des prêtres, des travailleurs sociaux et de tous les chrétiens a célébré plus de 18 000 messes, la plupart d'action de grâces, en 50 années de sacerdoce. En sillonnant, son bréviaire sous le bras, les rues de Marseille à la recherche de brebis en perdition ou perdues, « le St Vincent de Paul marseillais » a marqué des milliers de personnes par sa charité et leur a donné la volonté d'aider le prochain. Il est mort à l'hôpital St Joseph, après une attaque cérébrale à l'âge de 76 ans, admiré et regretté par tout le peuple marseillais.

Après sa béatification le 30 septembre 2018, le tombeau du bienheureux doit être transféré en été 2019 de l'hôpital St Joseph à l'église de la Ste Trinité, rue de la Palud, près du Vieux Port de Marseille, où il servait Dieu en aimant et en aidant les plus fragiles pendant 38 années. Son premier biographe, Henry Bordeaux, écrit : « *Il suivait pas à pas la vie humaine pour la soulager, pour la sanctifier aussi. Toujours il mena de front sa double tâche temporelle et spirituelle.* »

La fête du bienheureux Abbé Jean-Baptiste Fouque est célébrée le 5 décembre, jour de son entrée dans l'éternité.

A. de Poncharra.



Mgr Pontier Archevêque de Marseille, le Cardinal Becciu Préfet de la Congrégation Pour les causes des Saints, l'abbé Ottonello curé de la Major



Le Recteur des Pénitents Fr. Bertrand Seube est béni par les reliques du Bienheureux Abbé Fouque



Fr .Gérard Paul Pénitent de Carpentras dont la famille était très proche de l'Abbé Fouque

Livres à consulter :

Henry Bordeaux, « L'abbé Fouque », Flammarion éd., 1930.

Mgr Bernard Ardura (Postulateur) et Antoine d'Arras, « L'amour ne passera jamais : Le bienheureux Jean-Baptiste Fouque, 1851-1926 » ; éd. du Cerf 2018, qui contient une biographie détaillée, des textes et sermons du bienheureux et des témoignages.

Dominique et Pierre Bar, « Jean-Baptiste Fouque : Le téméraire de la charité » ; bande dessinée, éditions du Triomphe (2010).

Les établissements actuels fondés par le bienheureux :

<http://www.abbefouque.org/images/pdf/AnnuaireOeuvresJBF.pdf>





GORBIO



ARCHICONFRERIE DE LA SAINTE CROIX GORBIO

Vingt ans déjà ! Merci à tous.

En juin 1999, lors de la procession de la Fête-Dieu, le pénitent Noël RAYNART depuis décédé, confia à un petit groupe de personnes son désespoir de voir disparaître l'Archiconfrérie de la Sainte Croix présente à Gorbio depuis plus de quatre siècles. A partir de ce moment ce groupe avec l'aide du père Jean Bernardi, a repris en main cette histoire spirituelle et humaine.



L'année 2019 ouvre une réflexion, un bilan et une projection dans l'avenir, de l'Archiconfrérie qui a vécu une véritable renaissance. Déjà 20 ans au cours desquels il a fallu s'adapter aux enjeux de notre époque tout en maintenant ce que pourquoi notre Confrérie est engagée dans l'évangélisation par une piété populaire et par des actes charitables. Cette réflexion est nécessaire pour remercier le Saint Esprit de ses bienfaits, pour regarder ce que

l'on peut améliorer et pour continuer toujours à avancer. Ce cheminement est nécessaire afin ne pas rester dans nos habitudes mais d'aller vers une démarche de projets qui motive individuellement et collectivement.



La force que chacun possède en soi et au niveau collectif vers cette espérance, peut être aussi détruite d'une façon déconcertante ; j'y vois la manifestation du « diable » qui peut œuvrer au sein de notre confrérie. Souvent les discordes sont subjectives et personnelles.... Ces éléments sont aussi à travailler car là aussi rien n'est acquis (respect mutuel et rappel du sens de nos actions).

Tout cela est facile à dire, à écrire ...certainement plus difficile à faire, mais quel challenge à mener, en lien avec le chemin accompli !

Merci chers pénitents et amis, d'avoir pu m'exprimer à travers « le Labarum ». C'est aussi ma façon de remercier le Christ à travers les pénitents présents et disparus de l'Archiconfrérie de Gorbio ainsi qu'à la grande famille des pénitents de France et de Monaco.

Paul GILLET / Prieur



CONFRERIE DES PENITENTS BLANCS DE SAINTE ANNE D'ISOLA

L'année 2018 s'achève dans la tristesse, aussi bien en France que partout dans le monde. Notre niveau de vie impose des nécessités qui ne sont pas accordées pour la majorité des humains. Pour certains, ce sont les infrastructures, pour d'autres l'accès à l'eau ou à l'électricité. Dans un pays développé comme la France, des « travailleurs pauvres » n'ont pas de quoi nourrir leurs enfants, ou de quoi avancer trois mois de loyer. Le monde entier a besoin de nos prières et Noël qui approche, sera plus que jamais, fête de l'espérance. Chaque être humain a ses manques, ses blessures et chacun de nous transforme ses souffrances selon son cœur. Certains « tournent mal » deviennent des « petites frappes » ou des escrocs en col blanc. D'autres donnent de leur temps à plus malheureux qu'eux (associations, bénévolat...). C'est le lot des Confréries, depuis le 13ème siècle, que de se mettre au service du Christ et des Frères humains. « Ce que vous faites au plus petit d'entre nous, c'est à moi que vous le faites » disait Notre Seigneur Jésus Christ. Et pourtant le cancer du 21ème siècle qui est bien loin d'être éradiqué s'appelle SOLITUDE. La société de consommation l'inculque et la cultive cette solitude. Le moindre ordinateur, le moindre jeu sur console informatique, nous « coupe » de ceux que nous aimons. Nous croyons « jouer en réseau » mais les autres joueurs sont d'illustres inconnus. Inconnus les centaines de prétendus « amis » sur Facebook ou Twitter. Quel intérêt à raconter sur le Net ce qu'on a mangé à midi, comment on passe ses vacances, combien on gagne par mois ou nos problèmes de couple ? L'indécence a remplacé la communication. Le voyeurisme aussi, pour le plus grand profit des médias friands de télé-réalité.



Pendant ce temps, partout sur la terre, des êtres humains meurent seuls, sans une main à tenir, sans une prière d'accompagnement. Grâce à Dieu, nous sommes une petite Confrérie rurale montagnarde. Notre commune s'étend entre 860 et 2.938 mètres d'altitude. En plein hiver, il y a moins de 200 habitants au village. Il est éclairé par des Leeds blancs en flocons de neige qui se mêlent à ceux qui tombent du ciel. Ici pas de grandes surfaces, juste

une épicerie, bien achalandée et une boulangerie. Pour le superflu, il faut prendre un véhicule et faire 80 kms. Pas de « Resto du Cœur » non plus. On mange des produits locaux. On se serre dans les bras pour se souhaiter Joyeux Noël ou Bonne Année. On prend des nouvelles des Enfants et des Anciens. Les Amis ne sont pas virtuels mais en chair et os.

Ceux qui passeront les fêtes ici iront à la messe, à la chapelle à Ste Anne, celle de notre Confrérie. Nous la mettons à la disposition de tous, l'hiver, pour éviter de chauffer l'église paroissiale, trop grande. Sans doute l'enfant Jésus sera-t-il prématuré....Les prêtres se font rares et la messe aura lieu vers 20 h 30. Ensuite, ni boîte de nuit, ni restaurant chic. Dans les cuisines, les femmes s'affairent pour préparer un repas festif avec les moyens du bord. Seuls quelques privilégiés monteront des huitres de Nice et, sans doute, des mets hors de prix. Pour ceux qui ont des retraites agricoles, pour des séniors du quatrième âge, rien de comparable. Certains se retrouveront, après la messe, autour d'un pot au feu ou d'une soupe riche, avec un bout de viande. Ils partageront des souvenirs et peut-être des cadeaux et fêteront la naissance du Sauveur. D'autres regarderont un film à la télévision ou iront se coucher.



Entre Noël et Jour de l'An, les familles monteront au ski et viendront embrasser leurs proches. Les enfants et les jeunes attendront leurs cadeaux qu'ils échangeront parfois ou qu'ils revendront sur « e - bay » une fois redescendus en ville.

Nous ne sommes ni meilleurs ni pires mais l'anonymat des grandes villes n'existe pas ici. On prie pour toutes les victimes d'attentats, de violences, pour les malades, pour les familles en deuil. On pleure, on rit, on s'insurge, on se révolte, on applaudit, on félicite, on s'engueule mais ensemble on s'entraide. Avec le mauvais temps, pas de téléphone parfois, ni de réseau internet et souvent pas de télévision. On joue aux cartes, on tricote, on bouquine, on écrit encore ses vœux à la main.

Nous vous laissons réfléchir : pourquoi la SOLITUDE MORTIFERE croît-elle avec le niveau de vie ?

Jusqu'où ira cette perfide croissance ?

Chers Frères et Sœurs, que le Sauveur vous apporte l'espérance, la confiance, la lumière sur vos routes et que Sainte Anne nous protège et nous garde tous dans l'unité

Pour la Confrérie
Muriel Vérani



LIMOGES – SAINT AURELIEN

A Limoges, décembre 2018



Comme tous les ans la confrérie a assuré ses activités traditionnelles, profanes et religieuses, et a participé aux différentes fêtes des confréries sœurs du diocèse.

Cependant quelques temps forts et particuliers ont ponctué l'année 2018.



* Tout d'abord un événement dramatique est survenu le 17 février au matin dans le centre historique de la ville de Limoges, la rue de la Boucherie, où est située la chapelle St Aurélien : un incendie d'une rare violence s'est déclaré dans une maison squattée et s'est rapidement propagé aux deux maisons contiguës. Outre les dégâts matériels très importants on déplore hélas un mort, un jeune squatter de 24 ans semble-t-il. La « maison de la Boucherie », musée municipal, ou une pièce est consacrée à la confrérie a également été partiellement concernée par l'importante quantité d'eau déversée par les pompiers pour éviter toute propagation des flammes. Il a fallu extraire en catastrophe deux très anciennes statues et deux panonceaux peints appartenant à la confrérie. Une tour d'étalement a été construite dans la rue afin de sécuriser l'espace public, une façade menaçant de s'écrouler. Fin Novembre cet échafaudage a été démonté.

* Au cours de cette année, le conseil de la confrérie a décidé d'engager une action en vue de la restauration complète de la chapelle St Aurélien ; projet ambitieux, lourd, complexe, sans doute onéreux etde longue haleine ! Ce dossier a été confié plus spécialement au 2ème syndic, M. Jean Marie BRACHET qui, pour commencer, a lancé des courriers d'appel d'offre aux architectes du patrimoine que nous avons sélectionnés, en liaison bien sûr avec Monsieur le conservateur des monuments historiques et des services de l'état concernés.

* La rentrée 2018 est assurément placée sous le signe du changement ; en effet notre Evêque Mgr Pierre Antoine BOZO a procédé à une série de nominations qui a profondément modifié le

paysage diocésain ; pour la confrérie cela a pour conséquence l'arrivée de nouveaux prêtres dans la paroisse St Martial dont nous dépendons. Bien entendu nous les accueillons avec joie d'autant plus que pour la plupart nous les connaissons déjà, au moins de vue, pour les avoir côtoyés ici où là à différentes occasions.

* Fin septembre plusieurs confrères avec leurs épouses ont participé au pèlerinage organisé par la confrérie à Lourdes. Ce fût l'occasion de se retrouver pendant deux jours afin de prier Marie aux différentes cérémonies : chapelet, adoration du St Sacrement, procession aux flambeaux, passage aux fontaines, messe internationale en la basilique St Pie X ; grands moments de spiritualité pour tous !



* En vue de l'organisation de la Maintenance des Pénitents de 2020 à Limoges le conseil de la confrérie a entamé plusieurs démarches auprès des autorités civiles et religieuses, notamment pour fixer les dates. Par ailleurs plusieurs sujets techniques et pratiques ont déjà été évoqués, voire fixés et traités ; bien entendu il reste bien des choses à voir.....mais nous avons encore un peu de temps.....il faut bien garder du travail pour l'an prochain !

* Le diocèse de Limoges est jumelé avec celui d'Ouahigouya au Burkina Faso depuis 50 ans déjà ; son Evêque actuel, Mgr Justin KIENTEGA, était venu à Limoges pour participer aux Ostensions de 2016 et nous avons eu l'honneur à cette occasion de l'accueillir à la chapelle St Aurélien où il célébra la messe dominicale ; il est venu à nouveau pour l'ordination de notre Evêque Mgr Pierre Antoine BOZO en la cathédrale St Etienne de Limoges le 3 septembre 2017.

Pour sa part la confrérie de St Aurélien entretient des relations suivies avec ce diocèse depuis une trentaine d'années maintenant ; il se trouve que l'actuel desservant de notre chapelle est précisément Burkinabé ; il s'agit du Père Guillaume ZANGO qui, outre son ministère, étudie la pharmacie à la faculté de Limoges depuis fin 2014 ; il nous a d'ailleurs remis les quelques lignes suivantes :

« Avec l'aide de la confrérie St Aurélien, j'ai pu bénéficier des vacances en famille au Burkina Faso pendant le mois de Juillet 2018. Je réitère mes remerciements à la confrérie pour cet acte de générosité en ma faveur.

Durant ce séjour au pays, j'ai pu aussi visiter et suivre le projet de construction d'un poulailler. Ce projet est soutenu et financé en grande partie par la confrérie St Aurélien qui est jumelée avec la paroisse Notre Dame de la délivrance d'Ouahigouya. Le projet est suivi sur place

par Monsieur Emile OUEDRAOGO (ancien employé et chargé du matériel de la procure d'Ouahigouya).

Par pénurie d'eau encore dans le mois de Juillet et par indisponibilité des ouvriers, ce projet était encore à ses débuts durant mon séjour. J'ai pu effectivement me rendre et voir le site du poulailler. J'ai pu également voir les premières briques confectionnées pour que ce projet puisse voir le jour. Une photographie du site a été faite et rapportée à la confrérie.

Je prie Dieu, notre Père, de bénir ce projet et tous les autres projets soutenus par la confrérie dans le grand cadre du jumelage Limoges-Ouahigouya, et de consolider l'entraide et les liens fraternels entre les peuples.

Abbé Guillaume ZANGO »

Evidemment nous souscrivons totalement à ces vœux.

Jean PAROT
Secrétaire de la confrérie
Bailli du Limousin



LIMOGES – SAINT LOUP

L'année 2018, a été la 866^{ème} année d'existence de la Confrérie de Saint Loup, Sans doute peu nombreuses sont les « confréries » qui peuvent se prévaloir d'une telle ancienneté. La Confrérie de Saint Loup est adhérente de la Fédération des Confréries limousines (https://www.gralon.net/mairies-france/haute-vienne/association-federation-des-confreries-limousines-limoges_W872001159.htm) dont elle est membre fondatrice (1975).

CARTE DE VISITE DE LA CONFRERIE

- Fondation A.D. 1153
- Saint honoré : Saint Loup ; évêque de Limoges du 12 mai A.D. 614 au 22 mai A.D. 632 et 16^{ème} successeur de Saint Martial, « apôtre d'Aquitaine ».
- Fête officielle de la Confrérie : 22 mai, messe célébrée à l'intention des défunts de la Compagnie. (Solennité le dimanche qui suit)
- Fête non actuellement solennisée. Translation de ses reliques (A.D. 1158) de Saint-Martial de Limoges à Saint-Michel-des-Lions le 6 septembre
- « Eglise confrériale », Saint Michel des Lions à Limoges. <http://www.tourisme-hautevienne.com/patrimoine-et-visites/patrimoine-bati/edifices-religieux/eglise-saint-michel-des-lions-12275>
- Le drapeau de la Confrérie d'or à la croix d'argent porte en son centre la Croix de Jésus-Christ
- La cocarde d'or et d'argent portée à l'occasion des cérémonies par les confrères à la boutonnière, s'accompagne depuis 1994 d'une écharpe aux mêmes couleurs
- Premier Bayle : Christian Darnajou. Second Bayle : Xavier Fouché
- Premier Bayle honoraire : Michel Tintou.
- Nombre de membres au 17 décembre 2018 : 45 (N-1 = 46)
- Lien conduisant au blog de la Confrérie : <https://confreriesaintloup.wordpress.com/>
- Marraine de la Confrérie Saint Etienne d'Esse depuis le 27 février 1999. <https://confreriesaintloup.wordpress.com/2015/08/01/notre-confrerie-a-parraine-la-nouvelle-confrerie-saint-etienne-desse-16500/>

PEINES DE LA CONFRERIE AU TITRE DE L'ANNEE 2018.

La Confrérie a eu à déplorer le rappel à Dieu de Jean-Marie Brandy inhumé le 29 septembre 2018. <https://confreriesaintloup.wordpress.com/2018/09/29/obseques-religieuses-de-notre-confrere-jean-marie-brandy-le-29-septembre-2018/>

Conformément aux traditions de la Confrérie, le Saint Sacrifice de la Messe a été célébré à son intention le samedi 15 décembre 2018.

ACTIVITES DU BLOG DE LA CONFRERIE AU TITRE DE L'ANNEE 2018.

Ce blog a été officiellement fondé le 21 mai 2015 en la fête de notre Saint Patron. Il est riche de 10 pages et 224 articles. Il comporte aussi 641 illustrations. Aidant à sa consultation 13 catégories et 705 mots clefs. 9 personnes se sont abonnées à ses livraisons et à ce jour, il a été consulté par 22 524 personnes.

JOIES DE LA CONFRERIE AU TITRE DE L'ANNEE 2018.

Merci au Père Christian Vignéras, à l'époque curé en charge de l'église Saint Michel des lions à Limoges, pour avoir pris l'initiative de mettre en valeur les reliques des saints Limousins, dont celles de Saint Loup, abrités dans « son » église :

<https://confreriesaintloup.wordpress.com/2018/12/26/lorsque-leglise-saint-michel-des-lions-de-limoges-met-a-lhonneur-saint-loup/>

- Notre confrère Alain TEXIER a successivement été nommé par le Président de la Fédération des Confréries Limousines, Marc-Olivier Grasset, Secrétaire adjoint le 5 septembre 2016 puis Secrétaire de la Fédération des Confréries limousines le 17 mars 2018. L'on notera sur la photo représentant Marc-Olivier Grasset ceint de l'écharpe présidentielle le ruban aux couleurs or et argent de la Confrérie de Saint Loup. C'est le deuxième membre de notre Confrérie après Etienne Conrady (+) à occuper ces fonctions.



Le bureau de la Confrérie de St Loup avec de gauche à droite, Bernard Soumagnas, Trésorier / Jean-Claude Beyrou, Secrétaire / Christian Darnajou, Premier Bayle / Xavier Foucher, Second Bayle.



Marc-Olivier Grasset Président de la Fédération des Confréries Limousines

Pour la Confrérie de Saint-Loup, Alain Texier, Archiviste adjoint de la Confrérie.



CONFRERIE DE LA TRES SAINTE TRINITE

Pénitents Rouges de Nice

Depuis 1579

HISTOIRE BREVE DE LA CONFRERIE



Tableau représentant la Très Sainte Trinité
du Chevalier Paul-Emile Barberi, suiveur de Guido Ren

HISTOIRE BREVE DE LA CONFRERIE

De 1807 à 1860

Avant la dédition de Nice et de sa viguerie à la Maison de Savoie en 1388, il existait seulement deux confréries de pénitents à Nice : celle des pénitents blancs de la Sainte-Croix, érigée en 1306, sous l'impulsion des dominicains et celle des pénitents noirs fondée en 1329.

C'est en 1431 que la confrérie des pénitents bleus fut érigée par les pères franciscains de l'observance sous le règne d'Amédée VIII, premier Duc de Savoie.

Il faudra attendre les effets de la Réforme-catholique pour voir l'érection de plusieurs autres confréries à Nice.

QUELQUES DATES CLEF

Les confréries niçoises

- **1536** – Le LINCEUL du CHRIST et les trésors de la famille de Savoie séjournent dans le château de Nice jusqu'en 1543
- **1537** – Vendredi Saint 30 mars, Ostension du Saint Linceul du haut de la tour Saint-Elme dénommée aujourd'hui Bellanda
- **1548** – Philippe NERI, notre Titulaire, fonde à Rome l'Archiconfrérie de la Très Sainte Trinité des Pèlerins et des Convalescents
- **1578** – **1579** - Erection de la Confrérie du Saint Nom de Jésus, sous la férule des Dominicains dans leur couvent place Saint-Dominique (pénitents rouges, avec sur l'écusson de la « cappa » de Pénitent, le sigle IHS. Leur chapelle se trouvait sur l'actuelle place du Palais)
- **1585** - Erection de la Confrérie du Saint Esprit (pénitents blancs, avec sur l'écusson de la « cappa » de Pénitent, une colombe. Leur chapelle se trouvait place Saint François)
- **1620** - Erection de la Confrérie du Saint-Suaire (pénitents blancs, avec comme écusson la représentation du Linceul du Christ partiellement enroulé. Leur 1ere chapelle se trouvait sur le cours Saleya, à proximité de l'actuelle rue Sainte Marie)
Une septième confrérie féminine celle-là dite de Sainte Elisabeth de Hongrie, pénitentes grises, fusionnera en 1767 avec la Confrérie des pénitents blancs de la Sainte Croix. On ignore la date de sa création (Sans doute vers 1580).

Voici donc brossé un sommaire généalogique des confréries niçoises. Voyons plus précisément comment s'est formée la dernière en date, celle de la Très Sainte Trinité, pénitents rouges de Nice.

La Confrérie de la Très Sainte Trinité et sa chapelle

- **1657** - Bénédiction de la première pierre de l'actuelle chapelle du Saint Suaire, le 16 octobre 1657, par Mgr Didier Palletis, évêque de Nice, celui-là même qui

disparut dans des conditions tragiques lors de la construction de la cathédrale Sainte Réparate.

- **1659** - 1^{er} février : Bénédiction et ouverture au culte de la chapelle

- **1660** - 4 mai – 1^{ere} Grande fête liturgique du Saint Suaire¹ : le peintre niçois, Gioan Gasparo Baldoino, peint, à cette occasion, pour le maître autel de la chapelle, le grand tableau du Saint Suaire représentant l'enveloppement de Jésus dans le Linceul. Ce tableau se trouve aujourd'hui dans la nef sur le côté gauche en entrant.

- **1763** - l'architecte piémontais Jean-Baptiste BORRA signe les plans de la nouvelle façade de la chapelle du Saint Suaire. Les travaux furent rapidement exécutés par l'entrepreneur Dominique Antoine Caldélari en même temps que l'extension du Royal Sénat voisin. A compter de cette date les sénateurs ont la possibilité, par une ouverture qui se trouve au niveau de la tribune, de venir assister à la messe.

Le XVIII^e siècle amorce la décadence des confréries dépossédées progressivement de leur fonction sociale (C'est ainsi qu'en 1782 on assiste à la fusion des confréries du Saint Nom de Jésus et du Saint Esprit, réunies sous ce dernier vocable, en la chapelle de la place Saint François.) La Révolution leur portera un coup fatal.

- **1792** - Le comté de Nice est envahi par les troupes révolutionnaires.

- **1793** - Le premier département des Alpes Maritimes est créé, et dès le 18 août les rassemblements de pénitents sont interdits et leurs biens confisqués. Les chapelles du Saint Nom de Jésus et du Saint Esprit ne tarderont pas à être vouées à la démolition pour l'agrandissement des places en bordure desquelles elles se trouvaient. Et la Franc-maçonnerie, interdite jusque-là dans le comté de Nice, y prend pied.

- **1797** – La chapelle de la confrérie du St Nom de Jésus est détruite pour le prolongement de la rue Alexandre Mari.

- **1799** - La chapelle du Saint Suaire est vendue au titre des biens nationaux à des personnes privés, mais retournera quelques années plus tard dans le patrimoine du Département.

- **1802** - Le Concordat entre le Saint Siège et l'Empire français autorise à nouveau les rassemblements de pénitents.

- **1807** - Après plusieurs années d'errements les membres subsistants des anciennes confréries niçoises du Saint Nom de Jésus, du Saint Esprit et du Saint Suaire se regroupent et s'agrègent sous le vocable de « **Confrérie de la Très Sainte Trinité** ». Privés de chapelle ils officieront pendant de nombreuses années dans l'église Saint Jacques le Majeur (Le Gésù)

- **1808** – Acquisition par le Département de la chapelle du St Suaire pour les besoins de l'extension du Tribunal de 1^{ere} instance.

¹ Instituée en 1506 par le Pape Jules II

- **1815** - Avec le retour du Comté de Nice dans le royaume de Piémont-Sardaigne, les confréries de pénitents de Nice retrouvent une nouvelle santé, alors que la Franc-maçonnerie est à nouveau interdite.
- **1819** - Les pénitents rouges de Nice officialisent leur affiliation à l'Archiconfrérie Romaine de la « Très Sainte Trinité des Pèlerins et Convalescent », fondée en 1550 par Saint Philippe NERI, et dont était membre le chevalier Paul Emile BARBERI, architecte et professeur de dessin, avant sa venue à Nice et son agrégation à la confrérie niçoise.
- **1821** – Réimpression à Rome des Statuts de l'Archiconfrérie de la Très Sainte Trinité
- **1824 - Restitution de la chapelle du Saint Suaire**, ruinée pendant la période révolutionnaire, à la Confrérie de la Très Sainte Trinité par le Roi Charles Félix, avec obligation de permettre l'accès à la tribune de la Chapelle aux membres du Royal Sénat voisin pour permettre à ces derniers de participer à des Offices religieux, comme cela était le cas auparavant.
- **1825 - Reconstruction de la chapelle** selon les plans de l'architecte Paul Emile Barberi, devenu Sous-Prieur de cette confrérie. Mgr Jean-Baptiste Colonna D'Istria, Evêque de Nice, procéda à sa Bénédiction et à sa réouverture au culte le 16 novembre de cette année Sainte 1825.
- **1825** - Paul Emile Barberi peint pour le maître autel de la chapelle un tableau représentant la Très Sainte Trinité inspiré de celui de Guido Reni, exposé à Rome dans la chapelle éponyme, place des Pèlerins,
- **1826** – 16 juillet- une centaine de pénitents rouges participent à un pèlerinage à Laghet en la Fête de Notre Dame du Mont Carmel.
- **1827** - Elaboration des Statuts de la confrérie de la « **Très Sainte Trinité et de Pèlerins** » sur les bases de ceux écrits par St Philippe NERI (Apôtre de la Joie) en 1548 et réimprimés à Rome en 1821. A partir de cette date la confrérie assure accueil et aide aux pèlerins de passage se rendant à Rome.
- **1828** - Paul Emile Barberi devient Prieur de la Confrérie, qui compte à cette date 246 frères et 182 sœurs soit 428 membres.
- **1829** - Construction du nouveau clocher de la chapelle, dessiné par Paul Emile Barberi
- **1835** - Surélévation de la sacristie pour créer une salle de réunion et un endroit où les consœurs pourraient s'habiller.
- **1836** - Achat d'une magnifique croix de procession
- **1840** - Le tableau de la Sainte Trinité peint par P.E. Barberi et suspendu au maître-autel de la chapelle, brûle dans un incendie. Aussitôt P.E. Barberi en refit un second qui occupe actuellement le même emplacement.
- **1842** - Restauration de l'autel "Mater Expectationis", dédié à la Vierge Marie "en l'attente de l'enfantement". Statue polychrome, œuvre du sculpteur Robioni, offerte par la Société des Bonnes Couches le 7 août 1842. Les pénitents rouges y voient aujourd'hui l'occasion de promouvoir la défense de la vie dès son commencement. La Fête liturgique se célèbre le 18 Décembre avec prières et bénédiction spéciale pour les futures mamans.

- **1847** - Construction du Maître-Autel en bois peint et doré. Il est dû aux “associés LOMBARD sur le dessin des sieurs Prieurs”.
- **1850** - Réfection du sol de la nef et du chœur de la chapelle en marbre de Carrare en damier blanc et noir
- **1857** - Mgr Pierre Sola, devient le nouvel évêque de Nice (Pour mémoire)
- **1860** - Annexion de Nice à la France : la chapelle est confirmée propriété de la Confrérie par les dispositions de l'article 7 de la convention Franco Sarde en date du 23 août 1860.



PUY EN VELAY

CONFRERIE DES PENITENTS BLANCS DU PUY

LES FÊTES INTERNATIONALES ST FIACRE SENLIS 2018

vues par un confrère ponot

A l'invitation de Mme Lerou, responsable du comité de fêtes nationales et internationales St Fiacre, lors de notre Maintenance de Perpignan, les pénitents du Puy avaient décidé de se mobiliser et d'envoyer une délégation à Senlis, qui accueillait la St Fiacre les 5, 6 et 7 octobre 2018. La Maintenance entretient en effet depuis plusieurs années des liens avec le Comité des fêtes St Fiacre, fêtes qui revêtent à la fois un caractère religieux, horticole (St Fiacre est le protecteur des jardiniers), et confraternel.

Dès l'arrivée des confrères le samedi matin à l'accueil de la salle Joly, le ton était donné : l'exposition philatélique était annoncée par des tableaux fleuris remarquables.



La répétition de la procession à la cathédrale était prévue à 16h15, ce qui nous a laissé le temps de visiter la ville. Senlis est une ville chargée d'histoire, séjour royal durant le Moyen-Âge. Une flânerie depuis les remparts gallo-romains jusqu'au cœur de la ville nous menait d'une place fleurie à une rue aux lanternes décorées...



La visite de la cathédrale Notre-Dame nous donnait l'occasion de voir les décorations réalisées par le service Paysage de la Ville, et par les associations participantes : pelouses dans les chapelles, fleurs, fruits et légumes donnaient un caractère lumineux et coloré à l'édifice.





La répétition de la cérémonie du lendemain permettait aux 37 délégations de faire connaissance, dont certaines venues d'Irlande, d'Allemagne, de Belgique, du Luxembourg ou d'Italie, mais toutes liées par la dévotion à Saint Fiacre, chacune avec leur saint patron, leur bannière et leurs bâtons de procession.



Les cérémonies proprement dites se déroulaient le samedi 6 octobre. Dès 8h15, les délégations se préparaient devant la cathédrale, place Notre-Dame, ce qui a permis à la délégation du Puy, accompagnée de Micheline, son commissaire, de rencontrer Mgr Benoit-Gonnin, évêque de Beauvais, Noyon et Senlis.



La procession d'entrée de la messe solennelle voyait chaque délégation présentée par une courte notice rappelant l'histoire et les activités des différentes confréries.



La présentation de notre groupe fut l'occasion d'exposer rapidement le mouvement pénitent à des fidèles nordistes peu au fait de cette spiritualité. La Parole du semeur nous invitait à cultiver notre cœur, et la procession des offrandes présentait à la bénédiction du célébrant fleurs, fruits et légumes, ainsi que le pain qui devait être distribué à la sortie de la cérémonie. Les chants étaient tirés de *l'Office de St Fiacre* des jardiniers de Meaux, du XVII^e siècle.



Après un léger repas en commun, les délégations se rassemblaient à nouveau sur la place Notre-Dame pour le grand défilé, et c'est au son des trompes de chasse que le cortège coloré a démarré, traversant la ville au son des fanfares, mêlant charrettes fleuries, bannières et statues de St Fiacre, pénitents blancs du Puy et lanceurs de drapeaux.





Le défilé se clôturait par un moment de recueillement devant le monument aux morts, en présence des autorités.



En fin d'après-midi, la municipalité conviait l'ensemble des participants dans l'ancienne église St-Pierre, pour une présentation de la Ville et de son action pour le développement durable, suivie d'un vin d'honneur.



Enfin, la journée se terminait par le repas de gala, servi dans le manège Ordener, un ancien manège de cavalerie.



Le lendemain matin, dimanche 7 octobre, était réservé aux visites de la ville de Senlis ou du château de Chantilly, avant un déjeuner d' «au-revoir» au manège Ordener. Notre groupe du Puy ne regrette pas sa visite de Chantilly, et de ses collections extraordinaires de livres et de tableaux.



Pour conclure, je me fais le porte-parole des confrères du Puy pour remercier le Comité des fêtes nationales et internationales St-Fiacre pour son invitation, et féliciter les organisateurs dans leur maîtrise parfaite de ces journées riches en événements et en rencontres.

Bernard SAUZÉAT
Pénitent Blanc du Puy,
Bailli de la Maintenance pour le Velay



SAUGUES

CONFRERIE DES PENITENTS BLANCS DE SAUGUES

Au cours de cette année 2018, voici les principaux évènements.

- Le samedi 6 janvier, à 15h00, messe à la chapelle Notre Dame et galette des rois à la vicairie.

-En janvier, la cloche a été remise sur son support avec l'aide de l'entreprise Pontier, le joug a été refait.

-Le dimanche 28 janvier rassemblement des quatre confréries au Puy suite à la demande de notre évêque, sept confrères se sont déplacés.

-La confrérie a été endeuillée suite au décès de Jean-Baptiste COUFORT, les funérailles ont lieu le 30 Janvier à Saint Privat d'Allier.

-Le samedi 3 février, à 14h30, récitation du chapelet à la chapelle Notre Dame et assemblée générale.

-Le dimanche 4 février, les membres de la confrérie se sont retrouvés après la messe à Venteuges autour d'une bonne table au restaurant « La Pastourelle » chez Eric DUMAS.

-Chemin de croix, le 23 février à Grèzes, le 2 mars à Saint Préjet d'Allier, le 9 mars à Charraix, le 16 mars à Monistrol d'Allier et le 23 mars à Saugues. Beaucoup de participants.

-Répétitions de chants les 13, 20 et 28 mars.

-Le jeudi 29 Mars (Jeudi saint, temps fort de la confrérie) avec la cérémonie de la passion. Le matin nettoyage de la chapelle des pénitents avec beaucoup moins de confrères qu'en 2017. L'après-midi à 16 heures rassemblement des confrères à la chapelle. Intronisation de Joseph BRITSCHU. Puis vers les 17h45, ils partent vêtus de blancs en procession jusqu'à la collégiale St Médard pour la messe de la Cène. A la lumière des lanternes, dans le silence et le recueillement, les pénitents blancs ont effectués, leur procession immuable. Dans les pas de la première confrérie au XVIIème siècle, ils ont retracé toutes les étapes du chemin de croix du Christ à travers les rues de la cité où s'étaient rassemblées plusieurs centaines de personnes venus de toute la Haute-Loire mais aussi des départements voisins. De la chapelle point de départ, la procession se met en marche, avec à sa tête un pénitent, pieds nus, portant l'étendard de la confrérie, une croix voilée de blanc. Derrière lui, vêtu de rouge, un autre pénitent avance à pas lents rythmés de longs fléchissement, et portant le poteau de la flagellation. Suivent d'autres pénitents, puis les enfants portant les instruments de la passion : les dés, l'épée, le soleil, la lune, le coq...etc. Et trois autres pénitents, pieds nus, dont l'un élève le calice tandis que les deux autres l'encadrent et le soutiennent. Surgit la crucifixion, symbolisée par une imposante croix avançant au rythme de foulées ponctuées de profonds fléchissements des deux porteurs, vêtus de rouge, le premier représente Jésus, le second Simon de Cyrène... Derrière suivent le clergé et les fidèles. Après un court arrêt sur un autel installé à mi-parcours, la procession rejoint la collégiale Saint Médard où dans le recueillement les fidèles participent à l'adoration de la croix.

Félicitations aux confrères pour le bon déroulement de la messe et de la procession.



Jeudi Saint



Jeudi Saint



Jeudi Saint

-Samedi 5 et 6 Mai à Toulon, assemblée de la maintenance, pas de déplacement suite au nombre insuffisant de confrères.

-Dimanche 8 juillet à la chapelle des pénitents, intronisation de Frédéric BONHOMME.

- Mise en place de la télévision pour diffuser les DVD sur la confrérie.

-Démission du confrère Joseph BRITSCHU.

-Lucien de Babonnès a restauré des fauteuils roulants.

-Dimanche 12 Août, fête du Saint Frère Bénilde (Pierre Romançon), à 11h00 messe solennelle concélébrée par l'archevêque François KALIST de Clermont-Ferrand et les prêtres du secteur. Le soir à 21h00, procession dans les rues de Saugues, la chasse portée par les pénitents. Le lundi 13 Août la messe était consacrée aux malades.

-Mercredi 15 Août, Notre Dame de Saugues est portée en procession jusqu'à la Vierge du Gévaudan du carrefour des Salles Vieilles, la messe est célébrée par le père Jean ANGLADE. L'après-midi des confrères participent aux fêtes du 15 Août au Puy en Velay.



Saint Bénilde



Saint Bénilde



Saint Bénilde



15 août – Le Puy

-En août visites guidées à la chapelle des pénitents. L'écran de télévision est opérationnel. A voir pour le contenu des images.



Visite guidée

-Dimanche 2 Septembre, pèlerinage à Notre Dame d'Estours, sous un soleil radieux, présidé par le père Jean ANGLADE. Samedi 8 Septembre, procession aux flambeaux et messe à la chapelle.



Estour

-Des statues ont été données à la confrérie (Saint Joseph, la Sainte Famille, Sainte Thérèse, Notre dame de France ...etc.). La bulle du Pape a été photographiée et scannée sur papier.

-Dimanche 28 octobre à Tence, rassemblement des quatre confréries du département. Quelques confrères ont fait le déplacement.

-A Noël, le 7 et 8 décembre préparation de la crèche à la Collégiale Saint Médard. Tous les mois messe à la maison de retraite Saint Jacques les vendredis et préparation de la messe du dimanche (une fois par mois) à Saugues.

-Prochaine maintenance le 18 et 19 mai 2019 à AVIGNON

-Site des confréries sur Internet : Maintenance des confréries de pénitents



TENCE

CONFRERIE DES PENITENTS BLANCS DE TENCE

Les vicissitudes d'une confrérie

Le 16 avril 1652 fut fondée à Tence (Haute-Loire) la confrérie des Pénitents du Saint Sacrement. Nous ne reviendrons pas sur la vie de cette confrérie jusqu'au 20ème siècle, cette partie ayant déjà été développée précédemment (cf. site web des pénitents du Puy en Velay penitentslepuy.free.fr).

Après la cessation de toute activité en 1976 et la mise en sommeil de notre confrérie de Pénitents blancs, cette dernière fut réactivée en 2009 sous l'impulsion de Michel MALOSSE.

Le 7 novembre 2010 eut lieu à Tence la cérémonie de réception de 16 nouveaux Pénitents dont Michel MALOSSE devenu recteur.

Le 25 mars 2012, un nouveau Pénitent est reçu dans la confrérie.



Réception d'un nouveau pénitent

Le 12 octobre 2014, c'est le tour de 2 nouveaux confrères.

Le 29 avril 2018, 1 confrère de plus nous rejoint.

Au cours de l'année 2019 devrait avoir lieu encore une fois la réception d'un tout nouveau confrère.

Un calcul mental simple laisse penser que notre confrérie est composée aujourd'hui de 20 Pénitents et d'un novice, soit 21 personnes.

Dans les faits, force est de constater que nos réunions réunissent au mieux 13 personnes.

Le problème est donc posé et implique plusieurs questions :

Pourquoi est-ce toujours sensiblement les mêmes personnes qui participent aux réunions ?

Pourquoi certains d'entre nous se découragent-ils ?

Que devons-nous faire pour donner envie aux Pénitents de rester dans notre confrérie et de s'y impliquer ?

Ces questions ont été maintes fois posées sans vraiment trouver de réponses.

Si, en lisant ces lignes dans cette édition du Labarum, certains d'entre vous ont la recette, qu'ils nous la fasse connaître ! Nous sommes preneurs.

Daniel RIBEYRE, secrétaire



TOULON

TOULON L'année de la Maintenance

2018 fut naturellement une année marquante pour l'histoire de la jeune confrérie, puisqu'elle a vu la concrétisation d'un projet si longtemps attendu, la tenue de la Maintenance à Toulon, idée qui émergea dès l'admission de la confrérie au sein de l'association lors de la grande réunion de Lourdes en 2008. Grâce à Dieu, cette délicate mission a pu être menée à bien, comme cela est présenté par ailleurs, mais ce ne fut pas la seule activité qui a accaparé les énergies de la confrérie cette année.



La Maintenance à Toulon, 5 et 6 mai 2018

Enfin la Maintenance

Qui pourrait croire aujourd'hui qu'à la Noël 2017, la fragile petite équipe organisatrice de la Maintenance 2018 se trouvait à deux doigts de jeter l'éponge, submergée par l'enjeu de la préparation d'un tel événement ? Il a fallu le soutien appuyé des deux aumôniers, particulièrement le Père Alexis Wiehe, curé de la cathédrale, et une audacieuse confiance en la Providence pour emporter l'adhésion et faire cesser ce moment de doute. La tâche à surmonter était pourtant compliquée par le manque de soutien de la municipalité (qui a finalement procuré un appui logistique non négligeable), diverses hésitations sur le déroulement et surtout une recherche longtemps vaine quant au lieu de restauration du dimanche midi.



La Maintenance à Toulon, 5 et 6 mai 2018

Heureusement, nos prières ont été entendues et un travail acharné durant les derniers mois a permis de rattraper le retard. Pour le grand repas du dimanche, c'est un lieu public en plein air qui a été choisi, la place de l'Équerre, pour sa capacité d'accueil et pour sa proximité avec les autres lieux du week-end, en dépit des frayeurs que cela nous a occasionnées quant à la météo et surtout quant à la sécurité (notamment dans le climat de regain de tensions lié à l'attentat terroriste de Trèbes, près de Carcassonne). Nous n'avons pas eu à le regretter, en dépit de prévisions météo peu encourageantes jusqu'au dernier moment.

Sans nous étaler, il convient de remercier ici – outre les confrères qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes – toutes les personnes qui ont aidé à la réalisation de ces deux jours de réjouissances spirituelles et temporelles. On ne peut en faire ici la liste exhaustive, mais il faut saluer en particulier Mgr Dominique Rey, notre évêque, qui nous a encouragés et a présidé la messe, le clergé des deux paroisses et les bénévoles de la cathédrale (notamment pour l'installation des tables du repas), chanteurs et musiciens qui ont animé la soirée musicale très appréciée du samedi soir et la grand-messe, M. Serge Porre qui a fourni une intéressante exposition sur les Pénitents dans le Var, ainsi que tous les professionnels qui ont œuvré pour nous, de la restauration (l'Auberge provençale de la Pauline à La Garde) à la sécurité (les services de Police et l'entreprise Securifrance), en passant par l'impression des livrets de messe (l'Imprimerie Paul Roubaud, dont cela a été le dernier gros travail avant la fermeture) les Nougats Jonquier d'Ollioules ou les deux Musées de la ville. On n'oubliera pas non plus Jessica, de « L'instant photo », jeune professionnelle qui a bien voulu accepter de relever le défi de photographier la journée du dimanche.

La Maintenance, quel bilan ?

Il reste la délicate mission de tirer un bilan de cette Maintenance 2018. Notre première victoire fut de constater, avec joie et soulagement, que celle-ci s'est déroulée comme prévu, sans aucun incident. S'il a été question, un temps, en raison du contexte terroriste, de l'annulation de la procession du dimanche matin, des réunions de travail très précises et quelques concessions ont permis qu'elle ait bel et bien lieu. Il a été impossible d'emprunter ou même de traverser la voie publique comme nous le souhaitions au départ : on a dû se cantonner à la zone piétonne du centre-ville. Au final, nous n'y avons sans doute pas perdu au change ; la montée puis la descente du cours Lafayette, célèbre artère vivante où se tient tous les matins le plus grand marché de Toulon, a vivement impressionné la population.



La Maintenance à Toulon, 5 et 6 mai 2018

D'un point de vue quantitatif, l'affluence était au rendez-vous. Plus de 290 confrères, clerks et accompagnants avaient répondu à l'appel. Ce fut une belle surprise de voir 40 personnes présentes dès la messe d'ouverture (nous en espérions 15 ou 20). La fin de journée du samedi fit largement le plein : plus de 250 personnes pour la visite guidée de la cathédrale, près de 200 à l'apéritif dînatoire, pas loin de 250 pour le concert du soir ! Le lendemain matin, près de 200 personnes portèrent l'habit et, si l'affluence dans les rues fut parfois moins nourrie qu'attendu, hormis les badauds du marché, la grand-messe se déroula dans une cathédrale archi-pleine estimée à 550 ou 600 fidèles. Le repas fraternel réunit 330 convives et, heureuse surprise encore, environ 200 restèrent pour les vêpres, chiffre bien supérieur à l'habitude de ces dernières années. S'il l'on peut nourrir quelques regrets, ce serait de l'absence de quelques membres éminents du Conseil d'administration, empêchés, de l'annulation en dernière minute de certains (nous pensons à nos pauvres amis de Tence, retenus par un souci de véhicule), ainsi que du faible nombre de Corses et d'Italiens (sans compter l'absence de confrères d'outre-Pyrénées), malgré des invitations largement lancées. On a également regretté la faible

participation des paroissiens au repas du dimanche midi. Pour ce qui est du bilan financier, il a finalement quasiment terminé à l'équilibre, sur un budget total proche de 12 000 euros.

Bien entendu, tout ne peut se résumer par quelques statistiques. Pour une manifestation spirituelle, l'essentiel est évidemment ailleurs. Il s'agissait avant tout de stimuler la foi, d'unir la prière, d'encourager la charité et de renforcer les liens tissés année après année entre toutes nos confréries. Ce fut tout le sens des stations introduites lors de la procession dominicale, du recueillement recherché pendant les différents moments liturgiques, du repas partagé du samedi soir (auquel plusieurs confréries ont tenu à contribuer en apportant leur obole, merci à elles !) et des passionnants débats lors des Assemblées du samedi (mention spéciale à notre confrère de Saorge, dont la situation nous a beaucoup touchés). Puisqu'il y a « plusieurs maisons dans la maison du Père » (Jean XIV, 2), n'ayons pas peur de vivre, dans la grande famille des chrétiens, l'originalité de notre vocation de Pénitents. Nous nous permettons de redire la conclusion que nous avons lancée à la fin du repas : « Cette Maintenance sera réussie, non pas seulement si vous repartez d'ici le ventre plein et les yeux remplis de souvenirs, mais avant tout si vous avez davantage envie de vous donner à l'Église et aux autres, si vous voulez vous rapprocher de Dieu, en un mot si vous avez envie de devenir des saints ! »



La Maintenance à Toulon, 5 et 6 mai 2018



La Maintenance à Toulon, 5 et 6 mai 2018

Au vu des très nombreux messages de remerciements et de félicitations que nous avons reçus, pendant et juste après l'événement, il semblerait que nous n'ayons pas échoué. Certains confrères ont parlé d'une « magnifique Maintenance », d'une « organisation parfaite jusqu'au bout », voire de « la plus belle procession » à laquelle ils ont participé. Mgr Turini a même eu la bonté de nous écrire : « Tous les frères et sœurs pénitents étaient heureux, cela se sentait ». C'est un grand honneur d'avoir reçu tant de compliments, certainement exagérés, et, pris par l'épuisement à la fin de ces deux jours puis par le retour du quotidien, nous regrettons fort de ne pas avoir consacré le temps nécessaire à remercier chacun de sa présence et

de ses sentiments cordiaux. Que tous veuillent bien nous en excuser !

À une échelle plus locale, cette Maintenance a également permis à notre modeste confrérie d'acquérir plus de visibilité, voire plus de crédibilité. Pendant longtemps, prêtres et paroissiens nous ont parlé de l'événement, qui les a visiblement marqués. Si, dans la foulée, nous n'avons pas eu la chance d'avoir, comme nous l'espérons, quelques postulants venir frapper à notre porte, c'est un jalon important dans l'histoire des Pénitents noirs de Toulon.

D'autres activités

L'année écoulée ne peut cependant se résumer à l'organisation de la Maintenance. Avant comme après le mois de mai, la confrérie a tenu à rester fidèle à ses engagements. Les réunions mensuelles se sont déroulées alternativement dans les deux paroisses d'attache de la confrérie, avec messe, adoration ou chapelet, réunion et repas fraternel. Les processions traditionnelles ont été assurées, avec plus ou moins d'assiduité selon les dates, le Chemin de Croix du Vendredi saint restant le point d'orgue de l'année.

Deux faits saillants sont à noter. Le samedi 3 novembre, comme tous les deux ans, la confrérie a effectué sa traditionnelle recollection dans un lieu du diocèse. Cette année, c'est la basilique

de Saint-Maximin, non loin de la Sainte-Baume, qui fut choisie. Les Pénitents présents purent visiter la basilique et effectuer une démarche de pèlerinage jusqu'au tombeau de sainte Marie Madeleine, modèle de pénitence, avant de participer à la messe du jour dans le chœur. Après un repas fraternel en ville, s'est déroulé un partage spirituel dans la sacristie de la basilique. Ce temps de ressourcement en commun a été apprécié.

Enfin, la nouveauté de cette année pastorale fut la mise en place d'une nouvelle activité qui nous tenait à cœur : l'organisation de messes des malades trimestrielles à la cathédrale. Si notre confrérie a pour vocation la prière et la visite des malades, il était bon de donner, comme le font plusieurs autres confréries, un caractère public à cette démarche. Vendredi 23 novembre, pour la première fois, la confrérie a animé la messe de 18h30, puis le chapelet à l'intention de tous les malades de la paroisse et de notre entourage. À l'offertoire, les fidèles présents ont été invités à écrire le nom d'un ou de plusieurs malades sur des papiers déposés ensuite au pied de l'autel ; tous l'ont fait avec beaucoup de piété. Plusieurs dates de ce genre sont déjà prises pour 2019. Espérons que cette activité devienne un rendez-vous essentiel de la vie de notre confrérie.



La Maintenance à Toulon, 5 et 6 mai 2018



La Maintenance à Toulon, 5 et 6 mai 2018



Chemin de Croix du Vendredi saint avec Mgr Dominique Rey, 30 mars 2018



Chemin de Croix du Vendredi saint avec Mgr Dominique Rey, 30 mars 2018



Reposoir de la Fête-Dieu sur le port de Toulon, 3 juin 2018



Récollecion à Saint-Maximin, 3 novembre 2018



Première messe des malades à la cathédrale de Toulon, 23 novembre 2018

Alain VIGNAL, recteur



